# Dédicace de La Mort de Baltazar, roi de Babylone

Auteur : Charenton, de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Mort de Balthazar, roi de Babylone*Auteur de la pièceCharenton, de
Date1662
Lieu d'éditionParis
ÉditeurJean Guignard
LangueFrançais
SourceGallica

## **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

# Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Charenton, de Dédicace de *La Mort de Baltazar, roi de Babylone*1662. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1202">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1202</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# A MADAME LA MARQUISE DE PIENNE.



Baltaz ar mon Prince mal-heureux ne se presente pas à vous pour vous faire peur ; c'est vn Mort qui doit appriuoiser toutes celles qui vous ressemblent. l'ose mesme dire, que si les foudres de Dieu ne sont à craindre qu'aux Impies, vous

aueZ en sa personne dequoi vous asseurer entre toutes les Illustres. Le Ciel vous a comblée de tant de graces (1) pour le Corps (1) pour l'Esprit, et vous en auez esté si reconnoissante enners l'Autheur adorable d'une si grande Fortune, que ses premieres faueurs n'ont servi que de motif à vos seconds merites. Vous auez si bien vsé des biens qu'il vous a faits, que vous auez droict d'en esperer de plus considerables. Tout Paris admire que vous ne demeurez attachie . u Monde, que pour en estre plus prés, Down lui communiquer vos asistances. Vos Liberalitez, sont venues insques à moi, es quoi que ce

ne soit pas une seule V ertu qui vous attire cet hommage, i ofe vous protester, MADAME, que c'est cette genereuse magnificence qui m'oblige de vous faire un remerciement au nom de tout le Public. Et ie veux bien croire en vous offrant un tel Ouurage, qui a l'aptrobation d'un assez, grand nombre de beaux Esprits, que vous ne blafmerez pas mahardie [e, & me me que vous agréerez que se sois desormais auec autant de fermeté que vous auez de merite,

OKADAME,

Vostre tres-humble, tres-obeissant, & tres-fidele serviteur,. DE CHARENTON.